

Caractéristiques des carcasses et risque d'odeur de la viande de porcs mâles biologiques non castrés

Sarah Lombard (1), Florence Maupertuis (2), Antoine Roinsard (3), Armelle Prunier (4)

(1) ITAB, 49100 Angers, France

(2) Chambre régionale d'agriculture des Pays de Loire, 49100 Angers, France

(3) FOREBIO, 75012 Paris, France

(4) PEGASE, 35590, Saint-Gilles, France

Introduction et objectifs

- Castration à vif des porcelets interdite en France
- Elevage en Agriculture Biologique : objectifs élevés en termes de bien-être animal
- Cohérent d'élever des porcs mâles non castrés, appelés mâles entiers (ME)

Evaluer les performances techniques et la prévalence de porcs mâles entiers odorants dans six élevages biologiques

Matériel et méthodes

- Six élevages suivis pendant 1 an :
 - Sélectionnés sur la base du volontariat, des atouts de l'élevage pour la production de ME (lignée mâle type Piétrain), susceptibles de conduire des essais dans de bonnes conditions
 - Au moins 3 bandes / élevage
- Données collectées :
 - Performances techniques : âge à l'abattage, poids de la carcasse chaude (PC), taux de muscle des pièces (TMP)
 - Notation « nez humain » réalisée à l'abattoir, 3 notes : 0 (absence d'odeur de verrat), 1 (odeur douteuse) et 2 (odeur de verrat)
 - Concentrations en androsténone (A) et scatol (S) dans le gras de bardière, un seuil retenu par molécule : 3,0 µg/g gras pur pour A et 0,15 µg/g gras pur pour S. Il suffit qu'une des 2 molécules atteigne le seuil pour considérer la carcasse à risque d'odeur.

Tableau 1 – Nombre de ME

| Elevages | Nombre de ME suivis |
|----------|---------------------|
| 1 | 236 |
| 2 | 258 |
| 3 | 76 |
| 4 | 79 |
| 5 | 126 |
| 6 | 74 |

Résultats

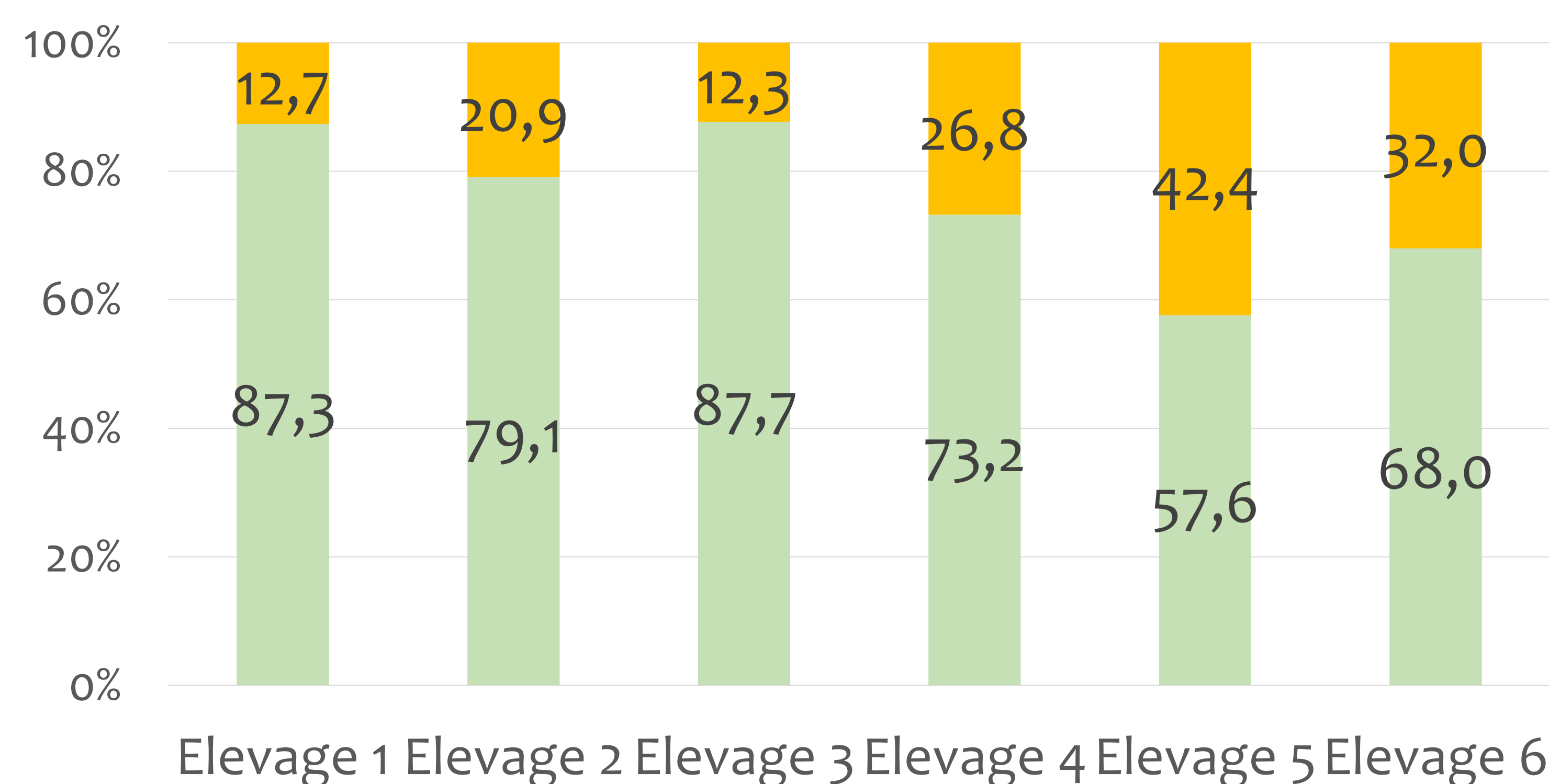
Tableau 2 – Performances techniques* (849 porcs)

| Elevages | Age abattage (jours) | Poids carcasse (kg) | TMP |
|----------|----------------------|---------------------|------------|
| 1 | 197 ± 0,9 | 90,1 ± 0,7 | 59,2 ± 0,1 |
| 2 | 209 ± 1,5 | 91,8 ± 0,7 | 60,5 ± 0,1 |
| 3 | 178 ± 0,4 | 94,8 ± 1,2 | 60,7 ± 0,3 |
| 4 | 185 ± 1,0 | 99,2 ± 1,6 | 59,1 ± 0,3 |
| 5 | 189 ± 0,8 | 95,9 ± 1,0 | 59,9 ± 0,2 |
| 6 | 209 ± 2,1 | 94,2 ± 0,2 | 60,4 ± 0,7 |

*Moyenne ± erreur standard

Tableau 3 – Notes de nez humain (622 carcasses)

| Note | 0 | 1 | 2 |
|----------------|-------|------|------|
| % de carcasses | 94,5% | 4,0% | 1,4% |



- Concentration androsténone ≥ 3µg/g gras pur ET / OU concentration scatol ≥ 0,15µg/g gras pur
- Concentration androsténone < 3µg/g gras pur ET concentration scatol < 0,15µg/g gras pur

Figure 1 – Pourcentage de carcasses à risque d'odeur selon les concentrations en A et S du gras (577 carcasses)

Conclusions et perspectives

- Cette étude montre qu'il est possible d'atteindre des performances techniques intéressantes avec un faible risque d'odeurs indésirables dans certains élevages mais des adaptations seront à réaliser dans d'autres.
- Trouver des solutions pour valoriser la viande des carcasses odorantes et vérifier la rentabilité économique sont essentiels pour une mise en place à plus grande échelle en AB de la production de mâles non castrés (résultats à venir).